

Paris • Ile-de-France

# pariscopie

du mercredi 4 au mardi 10 novembre 2009



**Le grand cahier**  
 D'Agota Kristof. Adaptation et mise en scène Paula Giers.  
 Avec Dominique Cahier, Sonia Boussou, Louis Forderl,  
 Nabila Fraisenberg, Florent Le Chapelain, Laura Pozzati,  
 Isabelle Tuschewski, Lucienne Viskovic Sika, Florian Westermarck



Dans un pays de l'Est, pendant la dernière guerre mondiale, deux frères jumeaux sont laissés chez leur grand-mère, une femme sèche et dure. Pour survivre dans cet univers déshumanisé et violent, ils inventent leurs propres règles...

**Clamart - Théâtre Jean Arp 180**

**180 CLAMART 92**  
 Théâtre Jean Arp, 22, rue Paul Verlaine-Courcier. 01.41.90.7.00.  
 www.theatrejeanarp.com. Nouvelle galerie Mar. Jeu. ouvert 7 18h. rde devant  
 le théâtre du Châtelet. Pl. : 10 à 21 €.

A 20h30 Mar. Jeu. Ven. Sam. 7. 19h30 Jeu. A. 18h Dim. Du 10 au 21 nov.

**Le grand cahier**  
 D'Agota Kristof. Adaptation et mise en scène Paula Giers. Avec Dominique  
 Cahier, Sonia Boussou, Louis Forderl, Nabila Fraisenberg, Florent Le Chapelain,  
 Laura Pozzati, Isabelle Tuschewski, Lucienne Viskovic Sika, Florian Westermarck.  
 Dans un pays de l'Est, pendant la dernière guerre mondiale, deux frères  
 jumeaux sont laissés chez leur grand-mère, une femme sèche et dure.  
 Pour survivre dans cet univers déshumanisé et violent, ils inventent leurs  
 propres règles...

**Petite salle**  
 A 20h00 Jeu 5, Ven 6, Sam 7 18h.

**C'est égal**  
 D'après les nouvelles d'Agota Kristof. Mise en scène Magali Lérin.  
 Avec Sandy De zard et Pascal Senteis.

Enfin l'été de l'été, l'été rose et le soleil, un homme et une  
 femme, sur un bateau, se rencontrent. Tranches de vie, rêves, souhaits,  
 rêves enfouis. (Dernière)

# Télérama

## Sortir

SEMAINE DU 4 AU 10 NOVEMBRE 2009

## Théâtre

SÉLECTION CRITIQUE PAR  
SYLVIANE BERNARD-GRESH

### LE GRAND CAHIER

D'après Agota Kristof, mise en scène de Paula Giusti. Durée : 1h40. À partir du 10 nov., 20h30 (mar.), Théâtre Jean-Arp, 22, rue Paul-Vaillant-Couturier, 92 Clamart, 01-41-98-17-02, 10-21 €.

**■** Une ou deux caisses, cinq ou six valises, quelques bouges, et surtout une belle équipe de comédiens suffisent à la jeune metteuse en scène d'origine argentine, Paula Giusti, pour faire naître un théâtre d'images diablement fortes, comme un conte cruel avec sorcières, forêts profondes et petits enfants. Grâce à des exercices d'endurance inhumains, les jumeaux du "Grand Cahier" se transforment en chats sauvages prêts à tuer, pour survivre et échapper aux deuils de la guerre. Sur scène, tous les personnages sont doublés, parfois manipulés comme des pantins dans un univers déshumanisé. C'est très singulier, avec des personnages joués et dessinés comme dans un film d'animation. On pense à "Perspolis". Une belle réussite.

■ CLAMART

# Vingt ans d'histoire à travers les arts



Dans le cadre du festival Turbulences, la pièce « le Grand Cahier » sera jouée au Théâtre Jean-Arp du mardi 10 novembre au samedi 21 novembre. (DR)

**T**URBULENCES s'installe à Clamart. Véritable voyage poétique, théâtral, littéraire, plastique, sensoriel et musical dans les différentes structures culturelles de la ville, cette manifestation artistique, dont c'est la première édition, s'articule autour du thème : « De la lune à Berlin (1969-1989) ». Marquant les 40 ans du premier pas de l'homme sur la Lune mais aussi les 20 ans de la chute du mur de Berlin, Turbulences interroge également sur la notion de frontière. Rendez-vous à partir de samedi au centre Albert-Chanot, au Théâtre Jean-Arp, dans les médiathèques et au conservatoire.

■ **Photographies au centre d'arts plastiques.** Deux photographes, Jérôme Mély et Martine-Emilie Jolly, posent leur regard sur le thème de Turbulences. Le premier capte l'abstraction dans la réalité de notre quotidien. La seconde recherche la lumière.

■ **Rencontres, spectacles et projections dans les médiathèques.** La Buanterie propose samedi une rencontre avec l'auteur Alexandra Novosseloff et le photographe

Frank Neisse. Ils raconteront leur périple de deux ans autour du monde, qui les a menés de Tijuana à Jérusalem en passant par le Cachemire, à la rencontre des peuples vivant près de ces murs. A noter également, l'installation sonore à partir du 20 novembre à la médiathèque François-Mitterrand, qui présentera un univers tout en douceur où les tout-petits pourront écouter des berceuses du monde entier.

■ **« Le Grand Cahier » au Théâtre Jean-Arp.** Dans un pays de l'Est pendant la dernière guerre mondiale, deux frères jumeaux sont confiés à leur grand-mère, une femme sèche et dure. Véritable parcours initiatique où l'enfance disparaît, « le Grand Cahier », présenté au Théâtre Jean-Arp, décrypte les étapes du passage au monde des adultes dans une période hors du commun. Dans un décor épuré, les acteurs multiplient les personnages, dans une mise en scène proche de la chorégraphie.

ANNE-SOPHIE DAMECOUR

► Du 7 novembre au 6 décembre. Programme complet sur [www.clamart.fr](http://www.clamart.fr).

Télérama sortir du 4 au 10 novembre 2009



**Le Grand Cahier**  
Agota Kristof/Paula Giusti  
**Du 10 au 21 nov.**  
Théâtre Jean Arp-Clamart  
Un spectacle envoûtant d'une rare poésie où les comédiens multiplient les personnages dans une émouvante chorégraphie des corps.  
Rens./Rés. : 01-41-90-17-02  
[www.theatrearp.com](http://www.theatrearp.com)

**Le Bal de Kafka**  
Du 7 au 17 nov.  
Théâtre de l'Usset Parisien - Boulogne



## TROIS BONNES RAISONS D'ALLER VOIR... LE GRAND CAHIER

**Au théâtre Jean-Arp à Clamart jusqu'au samedi 21 novembre.**

**Un histoire magnifique et terrible :** Premier opus de la trilogie narrant l'histoire de ces deux frères jumeaux laissés en pension à la campagne chez leur grand-mère, Arpagon en jupon privé d'humanité, le temps de la seconde guerre mondiale, Le Grand Cahier vaut à son auteur, Agota Kristof, la notoriété. Ce n'est pas par hasard. Cette fable réaliste a valeur de parcours initiatique universel. Elle porte à son paroxysme les douleurs du passage de l'enfance à l'âge adulte comme les stratégies de défense mises en place pour y faire face dans un contexte où la brutalité est reine, où il n'y a plus aucune place pour la tendresse. Eminemment cathartique pour les ados. Et pas seulement.

**Une mise en scène astucieuse :** Paula Giusti, jeune comédienne et metteur en scène d'origine argentine, entrée dans le sérail d'Ariane Mnouchkine et de la compagnie du théâtre du Soleil, réussit à exalter le contraste entre la beauté crue du texte et la laideur intemporelle de l'humanité dépeinte. Très plastique la mise en scène jouant sur les clairs obscurs se présente comme une série de tableaux successifs, découpant astucieusement l'histoire en chapitres dramatiques. Jouant sur la gémellité des jeunes héros, elle a pris le parti audacieux de dédoubler tous les protagonistes de l'histoire, façon de théâtraliser le fameux « Je est un autre » rimbaldien et de rendre le texte à ses humaines trop humaines ambiguïtés qui font sa force littéraire.

**Des acteurs diablement forts :** Pour réaliser les intentions de la mise en scène, il fallait des acteurs à la hauteur de l'ambition. Grâce à la dizaine de comédiens venus d'horizons culturels différents, tous portés par la poésie du texte et l'envie de le faire entendre, de le faire résonner en chacun de nous, le roman prend un relief proprement théâtral. Comi-tragique.

**Marie-Emmanuelle Galfré**

Mise en ligne le 13 / 11 / 09



**L'AGENDA  
DE VOS SORTIES**

**L'Actu**

# A l'affiche

Théâtre

**Trois bonnes raisons d'aller  
voir... le Grand Cahier**



Au théâtre Jean-Arp à Clamart jusqu'au samedi 20 novembre. »

VALLEE-  
CULTURE  
.FR





## Entretien / Paula Giusti

### De la douleur de grandir

La saison dernière, à la Cartoucherie, Paula Giusti a proposé une adaptation remarquée du *Grand Cahier* d'Agota Kristof. A l'occasion de sa reprise à Clamart, retour sur cette rencontre étonnante entre un roman majeur de l'Europe d'après-guerre et une jeune artiste argentine imprégnée de Pessoa.

« Grandir, c'est une espèce de séparation, le début d'un chemin vers la solitude. »

#### **Que raconte votre Grand Cahier ?**

**Paula Giusti** : Au-delà de l'histoire de ces deux jumeaux que recueille leur grand-mère, j'ai voulu traiter du sentiment face à la douleur. Pour moi, cette histoire est celle de l'endurcissement de l'âme humaine lorsqu'elle doit affronter la réalité. Les jumeaux doivent être pragmatiques, ils laissent le sentiment de côté pour avoir la force de continuer. Et il y a là-dedans une cruauté universelle et subtile : celle de quitter l'enfance.

#### **On parle en effet pour votre pièce d'un retour au fameux théâtre de la cruauté.**

**P.G** : Pourtant, je ne le qualifierais pas comme ça. Bien sûr quand on parle de la guerre, comment ne pas faire quelque chose qui frappe ? Et la pièce porte en elle les couleurs de l'Est et des images venues de Kantor. Mais il n'y a pas de sang, pas de cruauté dans le sens externe des choses. Simplement il s'agit d'une pièce où les héros doivent grandir. Et grandir, c'est une espèce de séparation, le début d'un chemin vers la solitude.

#### **Est-ce cette séparation que vous souhaitez figurer en dédoublant vos personnages ?**

**P.G** : Chaque personnage est joué par deux comédiens parce que tout le roman d'Agota Kristof captive le lecteur autour de cette question : qui parle ? Est-ce que ce sont deux personnes ou bien un seul et unique narrateur ? Et cette question a bien sûr des résonances intimes : Qui nous sommes ? Combien nous sommes ? Qui parle en nous ? Combien parlent en nous ? J'ai beaucoup travaillé sur Fernando Pessoa et Agota Kristof est née l'année même de sa mort. Peut-être qu'il s'est alors produit une mutation de son âme !

#### **Portez-vous vous-même des traces de séparations ?**

**P.G** : J'ai dû quitter l'Argentine en raison de la crise économique. D'où je viens, de Tucuman, les conséquences de la crise étaient encore plus désastreuses qu'à Buenos Aires, avec notamment le retour d'une forte mortalité infantile et des phénomènes de malnutrition. Mais rien qu'à grandir, on doit se séparer de certaines convictions, de certaines certitudes. Et si en plus, il faut s'exiler, traverser des frontières, changer de culture, tout devient incertain, jusqu'à la langue même.

#### **Etes-vous soutenue par le Théâtre du Soleil en raison de proximités esthétiques ?**

**P.G** : J'y ai bien sûr beaucoup appris mais je tiens à défendre mon propre univers. La pièce présente un monde étrange, plastiquement beau : c'est une horreur qui se laisse regarder, porteuse d'une étrangeté qui nous protège. Et je travaille surtout guidée par cette idée de Meyerhold, qu'au théâtre on

avance seconde par seconde, et que chaque seconde y est différente d'une seconde dans le réel : elle doit toujours être musclée, dense et revêtue d'une forme propre.

Entretien réalisé par Eric Demey

---

*Le Grand Cahier* d'après le roman d'Agota Kristof, mise en scène de Paula Giusti, au théâtre Jean Arp de Clamart, du 10 au 21 novembre. Tel : 01 41 90 17 02. Puis au théâtre Romain Rolland de Villejuif, du 10 au 18 décembre 2009. Tél : 01 49 58 17 17.

N°172 NOVEMBRE 2009